

Chez les vivants Momentum

Anne-Marie Desbiens

Numéro 99 (2), 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26126ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desbiens, A.-M. (2001). Chez les vivants : Momentum. *Jeu*, (99), 79–81.

ANNE-MARIE DESBIENS

Momentum Chez les vivants

Fondée en 1989, Momentum revendique la multiplicité des visions et encourage les fantasmes créatifs de chacun. À la base de Momentum, en son cœur, il y a Jean-Frédéric Messier, ce jeune musicien venu à l'écriture et à la mise en scène par les voies détournées du théâtre amateur. C'est à lui, en effet, que l'on doit ce projet de compagnie dont le seul but, ambitieux, est de se démarquer de tout ce qui se fait au Québec. Il s'adjoint rapidement deux alliés, Dominique Leduc et Marcel Pomerlo, comédiens dont l'imaginaire puissant fait écho au génie créatif de Messier. Ils ont pour atout l'enthousiasme des débuts et, surtout, ils gardent intact en eux la certitude que créer, c'est déconstruire le monde, souffler sur ses cendres et le rebâtir avec, pour seuls matériaux, les éléments de la déconstruction. Dès lors, Momentum peut parler et grandir.

Le Dernier Délire permis
 (Momentum, 1990). Sur la
 photo : Stéphane Demers,
 Sylvie Moreau et François
 Tardif. Photo : Pascal Maine.



La première production de la compagnie, *le Dernier Délire permis* (1990), connaît un succès retentissant, si l'on en juge par son parcours : pendant un an et demi, le spectacle joue partout au Québec, puis se rend au Théâtre de la Bastille à Paris, où il tient l'affiche pendant trois semaines. Pour l'équipe, l'expérience – en plus de gonfler des budgets quasi inexistantes – vient éclairer le chemin qui se trace devant elle : reconnaissance des pairs, lien avec l'étranger, crédibilité des subventionneurs. En clair, Momentum peut entreprendre, proposer. Peut exister.

Au noyau de l'équipe se greffe un nombre grandissant de collaborateurs dont la fidélité et la loyauté ne se démentiront pas : Céline Bonnier, Nathalie Claude, Stéphane Crête, Stéphane Demers, Sylvie Moreau, François Papineau. Pour chacun d'eux, la compagnie représente cet espace pur, où la possibilité de créer est aussi grande que le désir qui les anime. Chacune des productions fera l'objet d'ateliers de création en deux ou trois étapes, avant d'en arriver à sa mouture finale. Sans suivre le même itinéraire, la direction empruntée est la même : suivant le thème central autour duquel le spectacle prendra corps, les comédiens sont appelés à improviser les personnages, les situations, les approches, les liens, toutes choses qui naissent du choc des imaginaires. Au terme de ces séances de travail, Messier trie, sélectionne, réarrange, organise. Avec un talent rare, il ordonne le chaos.

Pour *Nuits blanches* (1992), les textes mêmes servent de matériau, au même titre que les accessoires entassés dans une boîte. Sept textes écrits par sept auteurs différents seront offerts en pâture aux comédiens, qui en useront avec la plus grande liberté, hachant, déchiétant la matière pour mieux se la réapproprier. Pour *Helter Skelter* (1994), le travail porte essentiellement sur les nouvelles formes que prend l'art théâtral : un dispositif scénique aussi complexe qu'impressionnant donne au spectacle une stature de géant. Les représentations n'ont pas lieu dans une salle de spectacle mais à la bibliothèque Dawson. De plus, le travail de scénographie vise à éliminer la frontière physique qui éloigne les spectateurs des acteurs. Pour les créateurs, c'est la révélation. D'ores et déjà, ils ne veulent plus jouer dans les aires permises. La place de Momentum n'est plus au théâtre mais en d'autres lieux, en d'autres espaces de liberté.

Après *Estrus* (1995), qui marque l'appartenance de Jean-Frédéric Messier au monde de la musique, la compagnie présente les premiers signes d'essoufflement : l'exigeant cycle de création, qui se déploie sur deux ans avec, en moyenne, seize petites représentations, laisse les artistes de Momentum fatigués et frustrés. La direction décide de changer son fonctionnement : plutôt





Cholestérol gratuit de Céline Bonnier, à l'ancien Hôpital Reddy Memorial. Deuxième Messe de l'événement *XII Messes pour le début de la fin des temps* (Momentum, 1999). Sur la photo : Céline Bonnier, Chantal Dumoulin et Françoise Deschênes.
Photo : Pierre Crowley.

Nuits blanches (Momentum, 1992). Sur la photo : Sylvie Moreau et Marcel Pomerlo.
Photo : Bruno Braën.

que de mener, d'orchestrer et de produire un spectacle tous les deux ans, il y aura plusieurs projets mis de l'avant et pris en charge entièrement par les membres de ce qui forme dorénavant son comité artistique. Le rôle de Momentum est désormais d'encadrer, de guider ses artistes, non plus de les diriger.

Suivant l'exemple du Grand Théâtre Émotif du Québec, Momentum met en place ses *XII Messes pour le début de la fin des temps* (1999)¹. La formule répond à un désir grandissant de continuité, de récurrence, avec en toile de fond le plaisir de jouer dans des lieux non théâtraux.

Dans le paysage artistique québécois actuel, le théâtre de cette compagnie n'est pas une destination pittoresque pour amateurs blasés. Nous sommes en présence d'un théâtre de brousse, un théâtre de l'urgence qui demande à ceux qui le font le courage de réagir brillamment dans une situation de danger. Posant cet acte éminemment libre qu'est la création, les artistes de Momentum en célèbrent chacun des instants, têtes chercheuses, cœurs vibrants, en communauté avec les vivants.

Théâtrogaphie de Momentum

- 1990-91 – *Le Dernier Délire permis*
- 1992-93 – *Nuits blanches*
- 1994 – *Helter Skelter*, coproduction du Théâtre Il Va Sans Dire et de Momentum
- 1995-96-97 – *Āstrus*, coproduction de PluraMuses, du Centre national des Arts et de Momentum
- 1997 – *Game*, coproduction du Théâtre de la Prochaine Chicane et de Momentum, en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture
- 1997 – *Si j'avais la seule possession dessus le Jugement dernier*, coproduction du Théâtre d'Aujourd'hui, du Cercle Vieux et de Momentum
- 1999 – *XII Messes pour le début de la fin des temps*, « Dodécalogie pour un changement de millénaire »
- 2001 – *L'an 01, l'année de l'œuf*, « Les Laboratoires Crête, théâtre médical » **j**

1. Voir l'entretien d'Eza Paventi avec Jean-Frédéric Messier et Stéphane Crête, « Les nouveaux prophètes », dans *Jeu* 90, 1991.1, p. 66-71. Voir également le compte rendu de Solange Lévesque, « Une cène en douze services », dans *Jeu* 94, 2000.1, p. 12-19. NDLR.